

Le Dakar embarque sous le Pont de Normandie

Le Dakar 2012 a commencé sur le port du Havre. Plus d'un mois avant le départ en Argentine. Près de 465 motos, autos et camions prennent la mer. Parmi eux, les véhicules du Saint-Lois André Dessoude.

Reportage

Le brouillard matinal a du mal à se lever sur le terminal roulier du port du Havre. De l'autre côté de l'estuaire, seules les lumières clignotantes au sommet des piles du Pont de Normandie émergent au-dessus de la brume. Mais lundi matin, les membres des équipes engagées dans le Dakar 2012 n'ont pas le temps d'admirer le paysage.

Plus d'un mois avant la première étape, le 1^{er} janvier, sur les pistes d'Argentine, le rallye-raid a commencé. Au programme de la semaine, l'arrivée de tous les véhicules avant leur embarquement sur le *Grande San Paolo*. Le roulier doit faire traverser l'Atlantique, direction Buenos Aires, à 218 motos, 171 autos et 76 camions. Une traversée d'une vingtaine de jours. Départ prévu jeudi ou vendredi.

Dans le hangar 121, différents stands sont aménagés. Vérifications sécurité, stickage officiel des véhicules, contrôle des cartes grises sont quelques-unes des étapes obligatoires.



Sur le port du Havre, André Dessoude (à gauche) règle les derniers détails avant l'embarquement de ses voitures pour l'Argentine.

En milieu de matinée, les véhicules du Team Dessoude sont déjà dans le parc fermé. À proximité du quai d'embarquement. Les cinq voitures et le camion engagés dans la course et les six véhicules d'assistance ont passé toutes les formalités. Douanes comprises. « Tous les ans, on arrive les premiers, explique

André Dessoude. Le convoi est parti à 6 h de Saint-Lô. A 8 h, on pouvait commencer les contrôles. Si on arrive plus tard, c'est l'embouteillage et on y passe la journée. »

Un ennemi : l'humidité

En vieux briscard, le Saint-Lois connaît les ficelles. Son équipe est

présente sur le rallye depuis 1982. Elle fêtera ses 30 ans de Dakar en janvier sur les pistes en Argentine, Chili et Pérou.

Dans le parc fermé, André Dessoude veille à la protection des voitures. Le patron enveloppe d'une bâche le *Proto Dessoude 05*, confié à un pilote chinois. « A l'arrêt, l'humidité est l'ennemi de nos voitures. Elle peut dérégler tout ce qui est électrique. Alors on fait attention à bien les protéger. Dans le bateau, nous n'avons pas ce genre de problèmes. Il est climatisé. » André Dessoude a l'œil à tout : « On est toujours un peu tendu pendant ces préparatifs. Un tout petit détail peut dérégler la machine. Avec mon équipe on a la chance de connaître tout par cœur. L'expérience c'est d'avoir fait toutes les bêtises et de ne pas les reproduire. »

Christian Lavieille, Thierry Magnaldi, Isabelle Patissier, trois des pilotes du Team Dessoude, peuvent se préparer tranquillement. « Le sorcier de Saint-Lô » veille sur leurs voitures.

Jean-Christophe LALAY.